

Twitter: outil de transformation dans le champ éducatif?

Les réseaux sociaux réinterrogent la relation éducative, le rapport entre le scolaire et le hors-scolaire, entre le local et le «à distance». Depuis 2011, l'Injep a mené plusieurs enquêtes sur les usages de Twitter dans le cadre scolaire. Elles éclairent sur les compétences développées par les acteurs, les apports de l'outil en termes pédagogiques, de réseau et de co-formation, dans un contexte institutionnel encore perçu comme peu favorisant.

Cécile Delesalle, psychosociologue, directrice d'études au cabinet Vérés Consultants, Gérard Marquié, chargé d'études et de recherche «Information et orientation des jeunes, usage du numérique» à l'Injep.

Le changement dans les environnements numériques est constant, de nouveaux outils apparaissant régulièrement. En éducation, comme avec les «anciennes» technologies, c'est en fonction des objectifs pédagogiques et des évolutions de leur public que les professionnels choisissent leurs outils, chaque génération de jeunes renouvelant ses usages du numérique. Depuis 2011, l'Injep réalise des enquêtes sur l'usage de Twitter dans le cadre scolaire. La dernière enquête, réalisée en 2013, s'est adressée à des enseignants utilisateurs et à des acteurs de l'éducation (chefs d'établissements, formateurs, responsables associatifs...), témoins de ces pratiques. Il ressort de ces travaux que les pratiques numériques ont pour effet de renforcer les méthodologies de projet, l'interactivité des sessions, le tutorat entre pairs ainsi que la production et la création par les jeunes, même si les déterminants socio-économico-culturels pèsent encore très lourd dans les usages.

Ce qui a été étudié, ce n'est pas Twitter en tant qu'univers en soi ou modèle, mais en tant qu'exemple concret de l'usage de réseaux sociaux en éducation. On a aussi cherché à cerner leurs impacts sur les relations adultes/jeunes, entre sphère scolaire et sphère familiale. Les élèves de collège et de lycée d'aujourd'hui sont déjà

familiers de ces réseaux sociaux. Depuis 2012 Twitter est populaire auprès des adolescents, car «plus marrant, plus réactif, plus varié que Facebook» et apprécié pour son ouverture vers le monde adulte, ses usages nomades et son public «plus vaste».

REPÈRES

Twitter et Twittclasses

Twitter est aujourd'hui l'outil de microblogage (ou micro-blogging) le plus utilisé au monde. En France, 2,3 millions d'utilisateurs actifs sont recensés selon Ipsos (déc. 2013). Créée en 2006 aux États-Unis, la plateforme a connu une croissance très importante ces dernières années. 364 Twittclasses francophones sont recensées par le site www.twittclasses.fr (janvier 2014). L'utilisation de Twitter dans le cadre scolaire passe, selon Bertrand Formet (créateur du site www.twittclasses.fr), par l'adoption d'une charte d'usage avant tout envoi de message. Exemples de l'usage de Twitter, des réseaux sociaux en classe, de chartes d'utilisation... sur le site de l'enseignante Laurence Juin, maonziemeeannee.wordpress.com: <http://ow.ly/syTj4>

« Les jeunes sont plus à l'aise pour mettre des mots sur un ressenti ou sur une question, alors qu'avant, écrire c'était une page blanche... »

PORTRAIT

Monique Argoual'ch : réussir à donner des envies, à créer du sens

Enseignante en classe relais à Brest, Monique Argoual'ch travaille avec des élèves en situation de décrochage scolaire (12-16 ans). Son action vise à les «remobiliser et à les resocialiser pour les apprentissages, afin qu'ils retournent dans un système classique de formation».

Depuis dix ans, elle mène avec les adolescents de nombreuses activités avec le numérique dont un partenariat où les jeunes forment des personnes âgées à l'utilisation de l'informatique et de l'Internet: «Le numérique est aussi un outil pour un travail sur l'estime de soi puisque les jeunes y sont formateurs. C'est aussi le développement du lien social».

Primée en 2009 lors du Forum des enseignants innovants, Monique rencontre d'autres professionnels utilisant les outils numériques. C'est pour rester en contact avec eux qu'elle se crée un compte Facebook puis un compte Twitter qu'elle utilise essentiellement à des fins professionnelles.

Au cours des années, sa classe diversifie ses activités numériques, ses outils (elle en utilise une quinzaine) et ses partenariats: création numérique avec le centre culturel, enquêtes avec Télécom Bretagne... Monique Argoual'ch souligne l'effet éducatif de ces pratiques: «Je leur ai dit qu'ils pouvaient tweeter chez eux en respectant la charte que nous avons établie. Ils ont intégré le règlement et respecté les règles même si l'adulte n'est pas là. Et ça a été un effet de Twitter que je n'avais pas du tout mesuré».

La ville est un appui, propose des appels à projets avec des subventions, prête du matériel et surtout «développe beaucoup de pratiques collaboratives, organise des rencontres pour que les porteurs de projets viennent, pour échanger sur leurs pratiques et créer une dynamique au niveau des projets».

Valorisation, motivation : un cercle vertueux de réussite

Parmi les activités Twitter pratiquées par les enseignants interrogés, la valorisation des activités des élèves a été mentionnée en priorité. Certaines activités menées avec Twitter produisent des déblocages spectaculaires car elles «donnent un sens à l'intention d'écrire», par le lien que la plateforme de micro-blogging établit avec un lectorat étendu au-delà des murs de l'établissement – ou avec les parents, pour les petits. Ceci renforce puissamment motivation et estime de soi. «Les jeunes sont plus à l'aise pour mettre des mots sur un ressenti ou sur une question, alors qu'avant, écrire c'était une page blanche...». Ces interactions avec l'extérieur motivent fortement les jeunes. Le lien école-maison se renforce grâce au réseau social dédié. Que ce soit en primaire ou en secondaire, des élèves se mettent à tweeter de leur classe et depuis leur domicile. En maternelle, dit un enseignant, «les parents nous remercient d'avoir partagé les choses et c'est un facteur de motivation pour les enfants». Pour les plus grands, il s'agit réellement de formes de construction du lien social.

Un outil d'éducation aux médias et à la gestion de son identité numérique

La perception de Twitter comme «outil pour l'éducation aux médias» et aux usages d'Internet est majoritaire pour l'ensemble des répondants. Les activités d'éducation aux médias menées avec Twitter sont en progression. «L'usage de Twitter me permet d'occuper le terrain d'Internet», dit un enseignant du supérieur. En revanche, les positions divergent sur l'âge à partir duquel il convient de commencer cette éducation. Pour une enseignante, en CP, c'est trop tôt tandis qu'une classe de maternelle travaillera sur la gestion d'un compte Twitter: par qui on peut être suivi ou pas, ce que l'on y dit ou pas... «Si je faisais une bêtise, je n'aimerais pas qu'on le dise sur Twitter» a déclaré un enfant à son enseignant. Réseau public sans restrictions d'accès, Twitter se révèle un outil particulièrement efficace pour enseigner la gestion de l'identité numérique¹ que les enseignants ne savent pas toujours comment traiter. Avec Twitter, ils le font «sur un usage précis, concret. C'est comment on écrit, qu'est-ce qu'on écrit... et c'est l'occasion d'aborder tous les sujets qui correspondent à la protection de soi-même, et aussi d'évoquer le droit d'au-

teur». Souvent une prise de conscience soudaine se produit dans des classes de collège, lorsque les élèves, «soit disant nés dans la marmite du numérique», découvrent dans les réseaux sociaux qu'ils pensaient être «leur domaine» les problèmes de droit et de sécurité des données personnelles.

Formation entre professionnels par le partage

Utilisateurs comme observateurs perçoivent Twitter comme «un outil parmi d'autres» (46% dans l'enquête mise en ligne par l'Injep, en forte hausse par rapport aux enquêtes précédentes) et considèrent que «Twitter seul n'est pas suffisant» (66%). Twitter représente aussi une entrée vers quantité d'autres outils car «il accélère l'utilisation de pratiques plus diversifiées en faisant découvrir de nouveaux outils. Plus que la posture, c'est l'accès à l'information qui prime». Cet usage de Twitter «en complémentarité avec d'autres outils» (voir graphique P.3) concerne 86% des utilisateurs (en nette progression par rapport à 2012). C'est l'un des enseignements les plus marquants de l'enquête 2013, indiquant que l'utilisation de Twitter incite à la découverte et à la maîtrise d'autres outils. On relève une grande diversité d'outils utilisés, reflet d'une meilleure appropriation des outils numériques en général. Les Espaces numériques de travail (ENT²) et les sites d'établissement restent peu mis en synergie avec Twitter. En effet, les entretiens évoquent un fonctionnement des ENT trop centré sur l'institution et qui reste encore trop «vertical».

L'analyse des parcours des professionnels dans le numérique révèle des séries d'expérimentations d'outils qui s'enchaînent avec de fréquents changements; avec «la confiance que l'on gagne au fil du temps, on hésite de moins en moins à utiliser un nouvel outil, on gagne en audace». Certains de ces parcours peuvent paraître chaotiques, composés d'expérimentations d'outils qui se succèdent «en fonction des projets, comme ça vient», dit une enseignante de cycle 3, avec l'idée de mettre de l'éducation aux TIC «un peu dans tout ce qu'on fait». Les professionnels décrivent des cheminements aiguillés par la curiosité, où la sérendipité³ et les échanges avec d'autres professionnels jouent un rôle-clé.

Une culture de l'horizontal pour rompre l'isolement des enseignants

Des enseignants viennent aux réseaux sociaux pour rompre leur isolement. « On n'est plus entre quatre murs », rapporte une enseignante, ajoutant : « Avec Twitter, je ne peux plus faire mon métier seule, je ne suis plus jamais seule. » Cet apport relationnel est caractéristique de ces parcours numériques, que ce soient dans les processus de choix d'outils, dans la veille sur les ressources, dans les apprentissages... Ces relations participent d'une véritable culture (des valeurs communes) de l'horizontal, du partage, de l'entraide...

Les enseignants apprécient de pouvoir sur un seul et même support à la fois se former, veiller et mutualiser des outils pédagogiques. C'est « ma salle des professeurs virtuelle » dit l'un d'eux. Twitter est utilisé pour se former en continu car il donne accès à « une mine d'expériences. Pour les enseignants qui ont de la curiosité, c'est magique ». La pratique du livetweet permet une quasi-présence à un événement, « ça permet d'être un peu associé à ce qui est en train de se décider ». Dans ce réseau

formatif horizontal, se trouvent aussi des parents d'élèves. Une ouverture qui témoigne d'un autre rapport au savoir, dédramatisé, décomplexé,

« Twitter est pour moi une incarnation du gai savoir, je peux me promener, flâner, piocher, sourire, m'indigner, réfléchir... Il y a une liberté dans tout ça, quelque chose de gratuit et de réjouissant », déclare un chef d'établissement.

L'attrait des supports moins formels de mutualisation (blogs, Facebook, Twitter...) s'accroît. Ils permettent aux professionnels de partager leurs expériences en dehors du regard de l'institution et des espaces numériques créés par celle-ci.

Des injonctions paradoxales de l'institution

Cet attrait pour le « co-apprentissage » est aussi à mettre en regard d'un certain silence institutionnel, existant jusqu'à récemment, que ce soit en termes de cadre de pensée pédagogique ou d'organisation. Même si aujourd'hui cette situation change rapidement (des instances nationales dédiées et plusieurs académies ont mis à disposition des ressources bien structurées), les configurations institutionnelles sont encore perçues comme « freinantes ». Les professionnels relèvent des contradictions entre les discours nationaux sur le numérique et les politiques menées localement : « Il y a un paradoxe entre le message "allez sur les réseaux sociaux" »

MÉTHODE

Une enquête annuelle

Depuis 2011, l'Injep réalise une enquête annuelle sur l'usage de Twitter dans le cadre scolaire. Ces investigations s'appuient à la fois sur une observation des pratiques via Twitter et sur un questionnaire en ligne destiné à deux publics : les professionnels qui utilisent Twitter dans le cadre scolaire et les professionnels qui observent cette utilisation. Il paraît en effet important d'analyser en parallèle le témoignage des professionnels qui utilisent l'outil et celui d'autres acteurs qui bénéficient d'un recul leur permettant d'apporter un point de vue plus détaché.

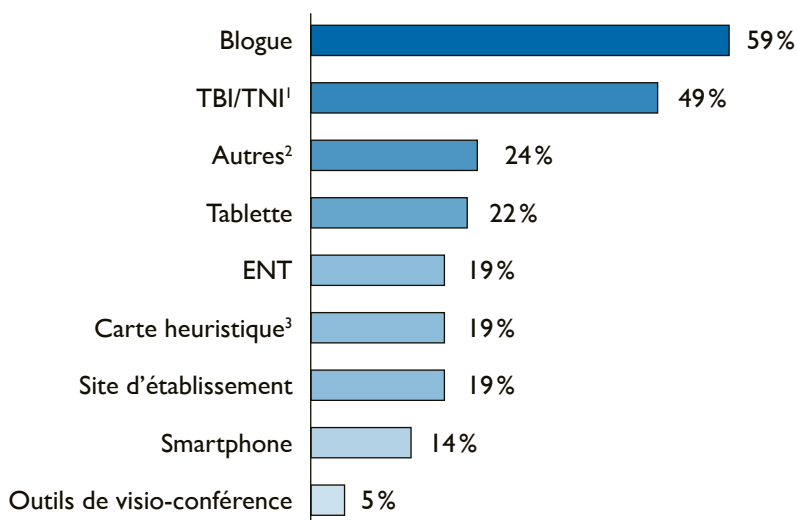
Il s'agit donc, en 2013, d'une troisième vague enrichie par quelques entretiens réalisés auprès des deux publics concernés par l'enquête. Celle-ci est marquée par un renouvellement important des répondants (78% ont répondu pour la première fois à l'enquête en ligne qui s'est déroulée entre février et mai 2013). Au total, 130 questionnaires ont été renseignés dont 76 par des utilisateurs, soit plus de 20% des 364 classes recensées par le site www.twittclasses.fr (qui utilisent ou ont utilisé Twitter).

Même si les enseignants et professionnels de l'éducation répondant à ces enquêtes sont parmi ceux qui se passionnent pour le numérique et ne forment pas un échantillon représentatif de l'ensemble de cette population, leurs pratiques, leurs observations, leurs projets et leurs analyses prospectives illustrent des tendances, des transformations en cours dans le paysage éducatif, pour toutes les tranches d'âge (de la maternelle à l'enseignement supérieur).

REPÈRES

Avec Twitter une grande diversité d'outils

En articulation avec Twitter, une grande diversité d'outils et de supports sont utilisés par les répondants à l'enquête 2013, reflet d'une appropriation croissante du numérique.



1. Tableau blanc interactif et tableau numérique interactif.

2. À noter parmi les réponses « autres » que sont notamment utilisés : Google Drive, Scoop it, Pinterest, Essidoc, site de classe, Moodle, Diigo...

3. Ou « mind-mapping ».

et les contraintes imposées en matière d'hébergement des plateformes utilisées». On parle de «résistances» de la hiérarchie, de rapports «compliqués avec des conseillers pédagogiques qui maîtrisent moins bien les outils», d'instances formatrices qui déconseillent l'utilisation de Twitter, d'établissements où les comptes Twitter et Facebook sont bloqués, d'un rectorat qui interdit un projet Twitter après que l'inspecteur de l'Éducation nationale ait donné un feu vert, de lenteurs «procédurières» dans l'autorisation des projets...

En conclusion, on observe un double mouvement: d'une part, une diversification des usages de chaque outil numérique et, d'autre part, une multiplication des outils numériques utilisés par une même personne. Les enquêtes 2013 montrent que Twitter est choisi parmi une panoplie d'autres outils et que des synergies de plus en

plus riches sont mises en œuvre par les enseignants aguerris aux technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE).

Twitter est un exemple de ces outils versatiles et modelables qui sont performants dans les environnements complexes comme l'éducation. Les pratiques innovantes en milieu scolaire sont aisément transférables dans le domaine extra-scolaire où, pour l'heure, ces outils semblent surtout utilisés pour de la veille ou de la communication et encore relativement peu pour des activités proprement éducatives.

1. La gestion de l'identité numérique figure au programme du B2i (Brevet Informatique Internet). L'identité numérique est constituée de la somme des traces numériques se rapportant à un individu ou à une collectivité selon O.Ertzscheid, maître de conférences à l'université de Nantes. Il distingue les traces «profilaires» (ce que je dis de moi), les traces «navigationnelles» (les sites que je fréquente) et les traces inscriptibles et déclaratives (ce que je publie).

2. ENT = Un espace numérique de travail est un

CHIFFRES-CLÉS

L'enquête 2013

- 58% des utilisateurs déclarent valoriser en priorité les activités des élèves.
- 63% des utilisateurs estiment que «les élèves sont plus impliqués dans leur travail».
- 79% de l'ensemble des répondants estiment que Twitter permet avant tout une ouverture sur l'extérieur.
- 76% des utilisateurs se servent de Twitter pour de la veille informationnelle.

ensemble intégré de services numériques, choisi, organisé et mis à disposition de la communauté éducative par l'établissement scolaire.

3. Néologisme qui vient du mot anglais serendipity: fait de réaliser une découverte inattendue grâce au hasard et à l'intelligence.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Résultats de l'enquête en ligne (à consulter sur le site de l'Injep): www.injep.fr/Dossier-Twitter-outil-de

SITOGRAPHIE

- Tutoriel: comment exploiter ses données Twitter (site des Espaces numériques publics: Net Public): www.netpublic.fr/2013/04/tutoriel-comment-exploiter-ses-donnees-twitter
- Expériméthèque, site des expérimentations pédagogiques (ministère de l'Éducation nationale): <http://eduscol.education.fr/experitheque/carte.php>
- Dispositif relais rive droite à Brest: www.drrivedroite.infini.fr.
Elèves et enseignants mettent en ligne leurs travaux et actions partenariales.
- Site des Twittclasses francophones: www.twittclasses.fr
- «Utiliser Twitter en classe», par Bertrand Formet (janvier 2012): <http://goo.gl/R5cXK>
- Elucubrations pédagogiques: blogue de Jean-Roch Masson (enseignant) <http://jejoueeenclasse.fr/elucubrations>
- Fragments de Classe, blog de Philippe Guillem, enseignant en maternelle: <http://fragmentsdeclasse.blogspot.fr/>
- Digital Media Learning Research Hub: <http://dmlhub.net>

BIBLIOGRAPHIE

- Cahiers pédagogiques n°498, dossier: «Apprendre avec le numérique», juin 2012.
- Delesalle C. et Marquié G., «L'information des jeunes sur Internet: observer, accompagner; expérimentation d'outils avec des professionnels de jeunesse». Paris, Injep, coll. Cahiers de l'action, n°36, août 2012.
- Sciences Humaines, «Génération numérique: des enfants mutants?», oct. 2013.
- Kambouchner D., Meirieu P., Steigler B., Gautier J., Vergne G., *L'école, le numérique et la société qui vient*, éd. Mille et une nuits, janvier 2012.
- Marquié G., «Twitter un outil éducatif dans le cadre scolaire», article, in Cahiers de l'action, n°36, août 2012.

VIDÉOS

- Il fait twitter ses élèves de maternelle (article + vidéo, Sud-Ouest): www.sudouest.fr/2012/01/23/il-fait-twitter-ses-eleves-de-maternelle-612768-3200.php
- Interview de Jean-Roch Masson sur l'utilisation pédagogique de Twitter: <http://www.youtube.com/watch?v=dXth45tIWbk>
- De nombreuses vidéos de sessions avec les TICE sur le site de l'Agence nationale des usages des TICE: www.cndp.fr/agence-usages-tice
- Présentation d'usages en vidéo sur le site de l'Injep.

Jeunesses : études et synthèses figure dès sa parution sur le site internet de l'Injep : www.injep.fr (rubrique publications)



BULLETIN D'ABONNEMENT À "JEUNESSES : ÉTUDES ET SYNTHÈSES"

À retourner à Injep, 95 av. de France 75650 Paris Cedex 13. Mission valorisation et diffusion.

- 5 numéros: 20 euros 10 numéros: 40 euros

Ci-joint un règlement par chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'Injep

Nom: _____ Raison sociale: _____

Activité: _____ Adresse: _____

Courriel: _____ Tél.: _____

Souhaitez-vous recevoir des informations (newsletters, communiqués) de l'Injep par courrier électronique ?

- Oui Non

Signature: _____

Directeur de la publication:

Olivier Toche

Conseillères scientifiques:

Marie Dumollard, Francine Labadie

Rédacteur en chef:

Roch Sonnet

Rédacteurs du numéro:

Cécile Delesalle, Gérard Marquié

Correction:

Sabrina Bendersky

Mise en page:

Catherine Hossard

Impression:

Centr'imprim – Issoudun

ISSN : 2112-3985



Bulletin d'études et de synthèses de l'Observatoire de la jeunesse